

## In memoriam

### Jean-Marius DESCHAMPS

(CLUNY 1918)

Décédé le 15 décembre 1971.

Fils d'un maréchal-ferrand qui avait été Compagnon du Tour de France, il prépara les Arts et Métiers à Lyon. Reçu brillamment à Cluny, il en sortit major de promotion.

Après son service militaire qu'il accomplit en Sarre avec le grade de sous-lieutenant, il commença sa carrière professionnelle en 1923 comme ingénieur-maître des Forges de Bilstock en Sarre sous l'occupation française.

En 1928, il vint à Strasbourg où il entra en qualité de directeur technique à la Société S.A.L.V.A. qui fabriquait essentiellement du matériel de signalisation ferroviaire. En raison de sa valeur et de sa compétence il accéda rapidement aux fonctions d'administrateur.

Malheureusement la guerre lui valut de connaître, de 1940 à 1945, la captivité en Autriche.

Dès sa libération, il reprit avec ardeur ses fonctions d'administrateur, puis de gérant majoritaire de la Société « La Nouvelle Salva » et se vit confier en 1957 les responsabilités de Président-Directeur Général.

Tant au point de vue professionnel que social, J.-M. DESCHAMPS eut une activité remarquable dont les mérites furent récompensés par la médaille d'argent de notre Société, la médaille de la S.N.C.F. pour services rendus lors de l'électrification de la ligne Strasbourg-Thionville, la médaille de la Chambre de Commerce de Paris et la croix de Guerre.

Tous les membres du Groupe d'Alsace regrettent profondément sa disparition. Il a été un camarade sincère et dévoué, toujours présent et prêt à rendre service. Aussi notre sous-groupe de Strasbourg dont il a été l'un des animateurs conservera-t-il de lui un souvenir ému et reconnaissant.

### René CONSTANT

(PARIS 1928).

Décédé le 15 décembre 1971.

Sur le drap violet qui recouvrait le cercueil de notre ami René CONSTANT, devant lequel défilait presque presque tout l'encadrement de l'un des plus vastes groupes d'études et recherches français, un seul ornement : la palme des Ingénieurs Arts et Métiers.

Jamais, autant que, dans cette église Notre-Dame de Melun, je n'ai mesuré la valeur et la puissance d'évocation de ce symbole. Il traduit la force des liens de notre communauté, son attachement à celui qui vient de la quitter, la reconnaissance des services qu'il lui a rendus.

Car René CONSTANT appartenait à notre « majorité silencieuse », portant, discrètement mais constamment,

témoignage de la formation qu'il avait reçue, par la fécondité de sa carrière, son niveau scientifique et technique, son efficacité, son aptitude à travailler en harmonie avec d'autres hommes, en même temps que par cette humilité lucide dans la pratique d'un métier difficile, qui est la marque des bons ingénieurs. Et la qualité, la densité, l'attitude de l'assistance aux obsèques donnèrent une émouvante et ultime mesure de rayonnement exceptionnel de ce Gadzarts.

A part une année à la S.N.C.F. (1931-1932), à la sortie de l'École de Paris, la carrière de René CONSTANT s'est déroulée dans les études de propulseurs aéronautiques où il débuta, au temps de la dépression économique, ainsi que beaucoup de Gadzarts de sa génération, comme dessinateur (Potez, 1932-1933).

Il collabora ensuite successivement au Laboratoire d'études de moteurs (1933-1941), puis à la Société Rateau (1941-1945), et à l' Arsenal de l'Aéronautique (1945-1946). Mais c'est à la S.N.E.C.M.A. à partir de 1947 qu'il devait laisser la marque durable de sa carrière. Aussi, ne saurions-nous mieux faire, pour évoquer ces vingt-cinq années d'activité, que de citer l'éloge funèbre paru dans le *Bulletin d'Information de la Direction technique de la S.N.E.C.M.A.*, à Villaroche. On ne manquera pas d'y relever la référence aux qualités émérites de l'homme, autant qu'à celles de l'ingénieur.

P. CHAFFIOTTE.

*M. René CONSTANT, Ingénieur en Chef Turbomachines, vient de nous quitter à la suite d'une longue et pénible maladie qu'une délicate opération n'avait pu enrayer.*

*Ingénieur des Arts et Métiers de la promotion 1938, M. CONSTANT débute sa carrière à la Société Potez et aborde la turbine à gaz à la Société Rateau.*

*Il entre à la S.N.E.C.M.A. en 1947 comme chef du service études, et consacre ses premières activités à l'étude d'un double flux à soufflante arrière. Il est désigné pour représenter la technique S.N.E.C.M.A. dans la Société Voisin qui, à Decize, étudie les premières versions de l'ATAR.*

*Nommé chef de département en 1950, lors de la fusion du groupe Voisin et de la S.N.E.C.M.A., c'est lui qui, à partir de cette date, va diriger toutes les études de la direction technique.*

*En 1957, lui sont confiés, en plus, les essais au sol et le montage avec le titre d'ingénieur en chef turbomachines. Enfin, en 1968, furent ajoutées à ces charges la coordination des Marques et la responsabilité de la fabrication prototype et des essais en vol.*

*Sa droiture et son honnêteté morale et intellectuelle forçaient l'admiration. Pour bien s'assurer qu'il ne lésait ni les personnes ni les faits, il obligeait sa pensée à un cheminement progressif dont ceux qui le connaissaient bien appréciaient toute la valeur.*

*Modeste et discret jusqu'à l'effacement, il n'imposait sa personnalité que lorsque les valeurs morales étaient en cause. La chaleur et la force des propos de cet homme froid et calme prenaient alors une grande résonance.*

*On ne verra plus sa silhouette se déplacer lentement d'une planche à l'autre, mais la trace qu'il laisse dans les esprits et dans les cœurs lui permettra de prolonger l'action de ses vingt-cinq ans de dévouement à la S.N.E.C.M.A.*